

LE CONVOI SAUVAGE (1971) États-Unis de Richard C. SARAFIAN

avec Richard Harris, John Huston, Henry Wilcoxon, Percy Herbert, Dennis Waterman

scénario : d'après l'histoire de Jack Dewitt par lui même

images : Gerry Fisher musique : Johnny Harris

Puissant film sur la nature, "Le Convoi Sauvage" s'inspire d'une histoire vraie, celle de l'odyssée du trappeur Hugh Glass qui, laissé pour mort après avoir été attaqué par un ours (séquence impressionnante), fut abandonné par ses compagnons suivant l'expédition du Major Henry dans l'Ouest sauvage du nord des États-Unis en 1820.

Hugh Zachary Glass survécut miraculeusement à ses blessures et traversa près de 300 kilomètres de territoire dans une nature splendide mais hostile avant de retrouver la civilisation.

L'expédition du Major Henry (interprété par le très grand metteur en scène John Huston et comédien à ses heures) parcourt ces paysages sauvages en tirant un grand bateau pour traverser des immenses étendues d'eau avec sa troupe de trappeurs, pour le commerce moins glorieux des peaux de bêtes et sans demander la permission aux indiens Séminoles de la région qui, eux, utilisent la chasse pour se nourrir.

L'attaque de l'ours marque pour Glass (Richard Harris) --qui faisait partie de l'équipe du Major Henry--un point d'arrêt brutal et un temps d'introspection. Il se remémore son enfance, sa tendre femme, sa fuite en avant pour échapper à la contrainte de la vie. Un moment Zachary est obligé de retourner à la sauvagerie pour survivre. L'attaque d'un loup, la faim le poussent à manger un cadavre de buffle cru en se battant avec d'autres prédateurs. Enfin petit à petit il retrouve son humanité (Richard Harris y fait une création pleine d'intensité) mais, en même temps, la lâcheté de ceux qui l'ont abandonné. L'image de ce bateau traîné sur des étendues de terres hostiles est d'une puissance rare, signifiant le défi insensé des hommes à cette nature que Glass a su apprivoiser pour ressusciter.

Les Indiens eux regardent l'homme blanc avec parfois une colère légitime, mais aussi avec sagesse. Le chef des Séminoles, dans le respect des morts, guidant sa race, offre l'apaisement à Zachary alors que les siens l'avaient abandonné.

Un film d'une puissance mystique rare.